

**Impertinences** Honneur à tous ces «invisibles» page 19

**Athlétisme** La Biennoise Rachel Pellaud devait asseoir sa nouvelle position page 13

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

## DU JURA



Samedi 23 mai 2020  
www.journaldujura.ch

No 119 CHF 3.80  
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez  
le Journal du Jura sur



9771424962007 60021

# Le télétravail mis en place va-t-il perdurer après la pandémie?

**Coronavirus** Du jour au lendemain, de nombreuses entreprises et institutions publiques ont été contraintes de mettre en œuvre le travail à distance

pour leurs employés. Avec la fin progressive du semi-confinement se pose la question du retour au travail. Une perspective qui n'enchant pas de nom-

breux travailleurs. Selon un récent sondage, 80% des employés qui travaillent à la maison souhaitent pouvoir continuer en partie à le faire. **page 21**



## Les riches soieries de la Fondation Abegg

Christoph von Viräg © Fondation Abegg

**Riggisberg** Centre de compétence reconnu dans le monde entier dans le domaine de la restauration de textiles anciens, la Fondation Abegg dévoile de riches soieries de l'Espagne médiévale réalisées entre le 12e et le 15e siècles par des tisserands musulmans. Ces pièces exceptionnelles, à découvrir jusqu'en novembre, éclairent d'un jour particulier l'histoire mouvementée de la péninsule ibérique de l'époque et le rapport entre islam et chrétienté. **page 3**



### **Bienne** La pandémie ne l'arrêtera pas

Renée Côté a osé: cette hygiéniste dentaire a ouvert son cabinet en indépendante en plein milieu de la crise. Un chemin compliqué mais épanouissant. Portrait. **page 4**

Matthias Käser

### **Littérature** Deux nouveaux romans de Romands dans les librairies

La littérature romande nous propose deux nouveaux titres: «L'énigme de la Chambre 622», du Genevois Joël Dicker, et «L'engrenage du Mal», du Neuchâtelois Nicolas Feuz, qui nous a aussi tenu en haleine durant le confinement avec «Restez chez vous». **page 16**



### **Moutier** Son travail rime avec prise de risques

Steve Léchet, entrepreneur, artiste et grand sportif, suit ses intuitions et aime les défis dans tous les domaines. Rencontre avec un touche-à-tout qui ne lâche jamais rien. **page 8**

Shona Allemann

EN  
BREF

## PASQUART

Haus am Gern  
demain sur  
Instagram

Le duo d'artistes Haus am Gern prendra en charge le compte Instagram du Centre Pasquart demain, et pendant 24 heures. Le centre d'art invite régulièrement les artistes à raconter leur quotidien durant le confinement. Haus am Gern est à l'origine de l'œuvre «Texas», installation située sur le parking de l'Esplanade à Bienne. C-JEB

## CORONAVIRUS

La police  
cantonale  
insiste

La police cantonale bernoise a constaté qu'une augmentation significative du nombre de personnes a été observée ces derniers jours dans les lieux publics, en particulier à l'Ascension. Elle reconnaît que la volonté de sortir est compréhensible, mais rappelle les directives du Conseil fédéral pour contenir la propagation du coronavirus, dont notamment les règles de distance et la taille maximale des groupes de cinq personnes dans les lieux publics. La police va renforcer ses actions pour empêcher la tenue de manifestations. CPB-JEB

Page Économie et Bourse  
complète sur notre e-paper

## MATIÈRES PREMIÈRES

	dernier	préc
Prix du brut (NYME \$ par baril).....	32.95	33.92
Huile de chauffage par 100 litres.....	70.40	68.90

Prix indicatif 3000 6000 litres

PUBLICITÉ

**ROY MAZOUT S.A.**  
ET DIESEL  
032 941 46 17 - 079 446 32 38 - 2613 Villeret  
contact@roymazout.ch / www.roymazout-diesel.ch  
Vente de combustible et carburant  
Révision de citerne - dépannage 7j/7

SLI	1423.7	-1.1%
NASDAQ COMP.	9297.0	+0.1%
DAX 30	11073.8	+0.0%
SMI	9688.9	-1.0%
SMIM	2366.5	-1.3%
DJ EURO STOXX 50	2905.4	+0.0%
FTSE 100	5993.2	-0.3%
SPI	12083.8	-1.0%
DOW JONES	24378.9	-0.3%

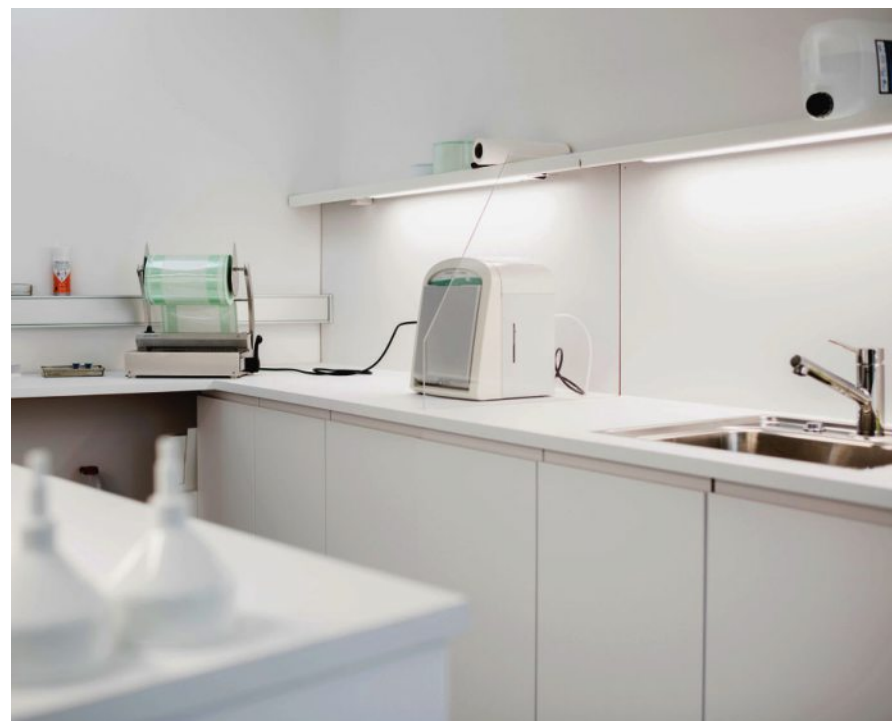
**BONHÖTE**  
Tél. +41 32 722 10 00 info@bonhote.ch www.bonhote.ch

	dernier	%31.12
B.Alt. M-Perf. CL (CHF)	12855.00	-5.3
B.Asym.-Global CL B (CHF)	99.10	-3.8
B.Asym.-Oblig. CL B (CHF)	95.17	-0.2
B.Sel.-Gl.Em. M-Fonds (CHF)	126.04	-14.8
B.Sel.-O. HR M-Fonds (CHF)	90.27	-9.8
B.Str.-Monde (CHF)	134.12	-14.5
B.Impact Fund Class I (CHF)	94.11	-8.4
Bonhôte-Immobilier	143.90	-1.6

# Sa petite entreprise ne craint pas la crise

**COVID19** Ouvrir son cabinet en pleine pandémie: difficile, mais pas impossible. C'est le défi qu'a relevé Renée Côté, hygiéniste dentaire indépendante à Bienne.

PAR MAEVA PLEINES



Visière, gants, aérations fréquentes, chambre de stérilisation: Renée Côté s'est montrée particulièrement consciencieuse pour mettre ses clients en confiance. MATTHIAS KÄSER

Son sourire se laisse deviner même sous ce masque qui ne quitte désormais plus son visage. Renée Côté nous reçoit avec son accent québécois chantant dans un cabinet lumineux et épuré à l'extrême, à la rue de Nidau 1, à Bienne. «J'espère pouvoir me faire plaisir bientôt avec plus de déco, mais pour l'instant ça ne ferait que rajouter des éléments à désinfecter», glisse-t-elle avant de nous faire découvrir sa nouvelle installation.

d'appareils suisses pour traiter les patients selon des normes hygiéniques strictes. Et, là derrière, c'est la chambre de stérilisation.» A 49 ans, Renée Côté s'est lancée le défi d'exercer seule, dans sa propre structure qu'elle a aménagée pour son activité. «A ce stade de ma vie, je ressentais le besoin de commencer une nouvelle aventure. J'ai d'abord pensé à reprendre des études mais mon domaine ne s'y prêtait pas trop...» Finalement, l'indépendance s'est présentée comme une belle expérience. «Je n'ai pas d'enfant, donc on peut dire que ce cabinet, c'est un peu mon bébé», s'amuse-t-elle.

## Pas de tout repos

Et pourtant, tout n'a pas été simple pour en arriver là. En décembre, Renée Côté donnait sa démission à son ancien employeur, pour qui elle exerçait depuis 25 ans à la rue de la Flore. Parfaitement organisée, la Bienneoise d'adoption devait s'installer dans son nouveau local à partir de mars. «Quand la pandémie est arrivée, ça m'a fait un choc énorme... Il m'était impossible de revenir en arrière sur mes plans puis-

que j'avais déjà investi beaucoup d'argent. J'ai donc continué mon installation comme prévu.» Armée de toute sa motivation, Renée Côté se rappelle aujourd'hui avec philosophie du dernier jour avant le début du confinement: «Nous avons littéralement dévalisé les magasins de bricolage, avec deux caddies entières de marchandises!» A cette époque, il n'était pas non plus aisé de mettre la main sur certains articles, dont notamment les charlottes pour cheveux. «En faisant mes courses, je me suis rendu compte que les sacs de protection des pastèques avaient juste la bonne taille. J'en ai donc commandé en masse!» Aujourd'hui, l'hygiéniste dentaire raconte son histoire avec malice mais elle se rappelle malgré tout du stress diffus et tenace: «Tout ce qui devrait être simple est devenu compliqué. Je m'endormais avec la peur au ventre de ne pas pouvoir ouvrir le 4 mai, comme prévu...»

## Le soulagement

Finalement, miracle, le calendrier fixé a pu être respecté sans problème majeur. «J'ai vu

ça comme un signe de bonne fortune. En plus, malgré la paranoïa ambiante, les gens ont été plutôt réceptifs et certains anciens clients ont bien voulu me suivre», se réjouit Renée Côté. Elle note également que le fait d'exercer seule se révèle actuellement un atout pour mettre en confiance ses patients. Aujourd'hui, les mesures strictes sont toujours d'actualité. Les interventions sont par exemple très espacées pour pouvoir aérer 15 à 30 minutes entre chaque rendez-vous. De plus, tout l'attirail de protection reste évidemment de mise. «J'avoue qu'il n'est pas toujours facile de travailler avec une visière qui devient presque opaque quand la buée s'accumule.» Malgré tout, Renée Côté conserve toujours son attitude positive. «Comme tous les indépendants, je redoute une éventuelle deuxième vague. Mais je relativise car, au moins, nous sommes tous dans la même galère. D'un côté, je trouve cela plus facile à gérer que d'autres crises passées, telles que le sida où certaines minorités, comme la communauté homosexuelle, se trouvaient discriminées.»

## 3 QUESTIONS À...



## RENÉE CÔTÉ

HYGIÉNISTE DENTAIRE

## Est-ce indispensable de venir au cabinet si notre hygiène est bonne?

Tout le monde crée du tartre, et celui-ci contient des bactéries qui peuvent créer des inflammations au niveau des gencives. Au fil du temps, cela peut conduire au déchaussement des dents. Un processus indolore dont le patient ne se rendra pas forcément compte sans l'intervention d'un professionnel.

## A quelle fréquence devrait-on consulter un hygiéniste?

Je conseille généralement des rendez-vous tous les six mois, mais cela dépend des gens - s'ils fument, salivent beaucoup, boivent beaucoup de sodas, grincement des dents, etc.

## Et si je décide de m'en passer?

Notre travail est préventif: si l'on détecte un problème rapidement, il sera plus facile et moins cher de le traiter. De plus, il ne faut pas oublier que les dents se trouvent dans une zone très sensible de notre corps où chaleur et humidité favorisent la prolifération de bactéries.

## Le Lago Lodge pourrait rester

**NIDAU** Les autorités de Nidau adapteront la planification d'AGGLOlac.

Le projet immobilier au bord du lac de Bienne prévoyait le déménagement du restaurant Lago Lodge, ainsi que de la brasserie Seeland Bräu vers un autre site. Les exploitants ont fait opposition contre ces décisions. L'objection était fondée sur le fait qu'une poursuite ou

une extension de l'exploitation dans les nouvelles conditions-cadres de planification n'était pas possible sur le site actuel. Les autorités de Nidau ont déclaré leur volonté d'adapter la planification de manière à ce que les deux sociétés, Lago Lodge et Seeland

Bräu, puissent continuer à se développer sur leur site actuel. Elles ont reconnu l'importance de ces institutions pour le tourisme de la région. En contrepartie, Lago Lodge et Seeland Bräu ont dû retirer leurs oppositions au projet immobilier. Les adaptations vont être mises

en dépôt public du 28 mai au 29 juin. Le projet sera ensuite discuté au Conseil de ville de Nidau pour finalement passer en votation populaire. La date demeure inconnue en raison des impossibilités de rassemblements supérieurs à cinq personnes. C-JEB



Le Lago Lodge pourrait ne pas avoir à déménager. MATTIA CODA